

## La pêche d'holothuries sur l'île de Qeshm, dans le golfe persique

Majid Afkhami,<sup>1\*</sup> Maryam Ehsanpour,<sup>2</sup> Aida Khazaali,<sup>1</sup> Ehsan Kamrani,<sup>3</sup> Amin Mokhlesi<sup>4</sup> et Kazem Darvish Bastami<sup>1</sup>

Qeshm (figure 1) est la plus grande île du détroit d'Ormuz, dans le golfe persique. Avec ses 149 km<sup>2</sup>, elle fait trois fois la taille de Singapour. Activité centrale de la vie des habitants de Qeshm, la pêche est pratiquée par un grand nombre d'insulaires.

Les données relatives à l'exploitation, aux techniques de pêche, à la transformation et au commerce des holothuries sur l'île de Qeshm ont été obtenues de sources diverses : observations directes sur le terrain et entretiens dirigés avec les pêcheurs et les autorités locales. Plus de quinze personnes ont répondu au questionnaire remis pendant les entretiens. Pour les besoins de l'enquête, on a choisi des pêcheurs du cru, engagés pleinement dans la pêche d'holothuries entre 2004 et 2006.

En Iran, c'est l'holothurie de sable *Holothuria scabra* (*khiar daryaei* en langue vernaculaire, signifiant « concombre de mer ») qui est la plus pêchée. À Qeshm, l'exploitation de l'holothurie de sable a débuté en 2004, sous l'impulsion de négociants indiens et bangladais venus proposer un marché aux pêcheurs locaux, et s'est poursuivie jusqu'en 2006. L'exploitation reposait sur cinq à six groupes de plongeurs, exclusivement des hommes (tableau 1), composés chacun d'au moins quatre à cinq plongeurs apnéistes expérimentés. Les holothuries fraîches étaient vendues à des acheteurs étrangers pour 0,3 à 0,4 dollar

des États-Unis pièce en 2004, et 0,9 à 1 dollar É.-U. en 2006. Des producteurs étrangers transformaient les holothuries en bêtes-de-mer, qu'ils expédiaient par voie aérienne aux Émirats arabes unis, d'où elles étaient exportées vers les marchés internationaux. Il y avait sept principaux sites de pêche de *Holothuria scabra* à Qeshm : Hamoon, Kovei, Hormoz, Tolla, Ramchah, Massen et Hengam (figure 1).

Entre 2004 et 2006, le nombre estimé de pêcheurs est passé de 150 à 200. En moyenne, les pêcheurs consacraient chacun cinq à six heures de leur journée de travail à la pêche d'holothuries, et ramenaient en moyenne 150 à 200 holothuries de sable vivantes par sortie de pêche. Les hommes engagés dans cette filière ne s'adonnaient à aucune autre activité rémunératrice. Toutes les étapes de transformation étaient assurées par les négociants. Au contrôle aux frontières (aéroport), les inspecteurs des douanes peu informés n'étaient pas en mesure d'identifier correctement les espèces d'holothuries, surtout sous leur forme séchée, si bien que les registres d'exportation ne contiennent pas d'information précise sur les espèces exploitées. Heureusement, les autorités ont mis un terme aux opérations de pêche locales en 2006. Les holothuries échantillonnées en 2010 mesuraient plus de 20 centimètres de long et leur abondance a été estimée à plus de 30 individus par hectare.

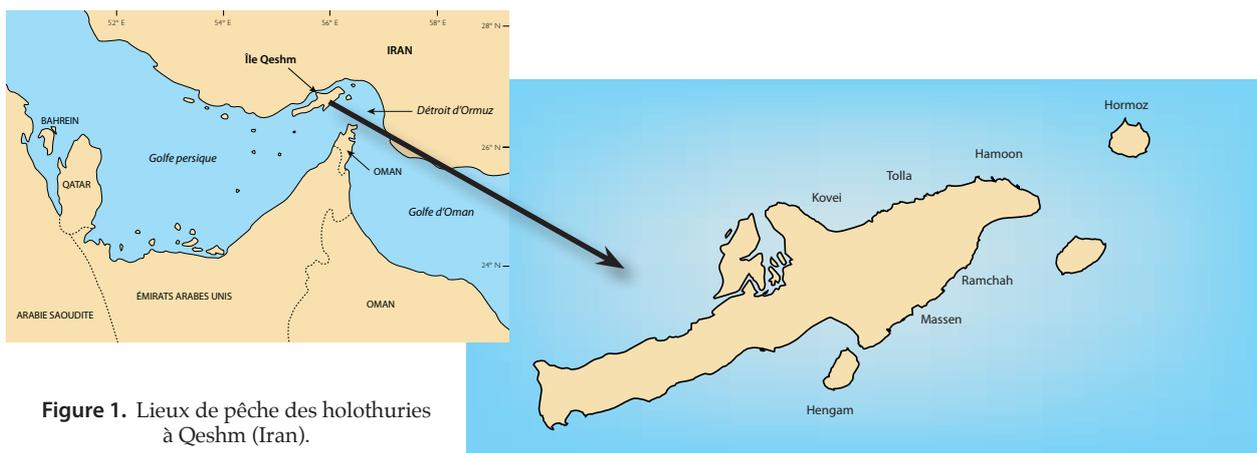


Figure 1. Lieux de pêche des holothuries à Qeshm (Iran).

<sup>1</sup> Young Researchers Club, Université islamique d'Azad, PO Box 79159-1311, branche de Bandar Abbas, Bandar Abbas, Iran. Courriel : m\_afkhami82@yahoo.com, darvish\_60@yahoo.com, Aida.khazaali@yahoo.com

<sup>2</sup> Université islamique d'Azad, branche de Bandar Abbas, PO Box 79159-1311, Bandar Abbas, Iran. Courriel : mehsanpour@yahoo.com

<sup>3</sup> Département de biologie marine et halieutique, Université d'Hormozgan, PO Box 3995, Bandar Abbas, Iran. Courriel : eza47@yahoo.com

<sup>4</sup> Young Researchers Club, Université islamique d'Azad, branche centrale de Téhéran, PO Box 13185-768, Téhéran, Iran. Courriel : aminmokhlesi@gmail.com

<sup>5</sup> Les spécimens ont été prélevés à l'été et à l'automne 2011 le long de la côte nord de l'île de Qeshm, entre la jetée d'Hamoon et le port de Laft, à des profondeurs de 5 à 12 mètres.

**Tableau 1.** Comparaison des indicateurs de la pêche d'holothuries entre l'Oman et l'Iran (2004–2008).

Indicateurs*	2004–2005 (Iran)	2004–2005 (Oman)	2007–2008 (Oman)
Taille ciblée (cm)	> 20	> 25	Toutes tailles, y compris inférieures à 15cm
Abondance en 2010 (ind. ha <sup>-1</sup> )	> 30		
Prix de vente pêcheur (dollars É.-U.)	0,4–0,9		
Espèces ciblées	<i>H. scabra</i>	<i>H. scabra</i>	<i>H. scabra</i> , <i>H. atra</i> et <i>H. leucospilota</i>
Nombre de lieux de pêche	7 lieux (Qeshm)	6 lieux (baie de Mahout)	7 lieux (baie de Mahout) + 2 lieux (déroit de Marish)
% de femmes et d'enfants parmi les pêcheurs	0	50	15
Méthodes de pêche	Plongée en apnée (100 %)	Glanage à marée basse	Glanage à marée basse (70 %) et plongée en apnée (30 %)

Les indicateurs relatifs au Sultanat d'Oman nous viennent des travaux d'Al-Rashdi et al. (2007a, b), tandis que les données sur l'Iran nous ont été communiquées par les pêcheurs interrogés, qui ont pratiqué la pêche d'holothuries entre 2004 et 2005 (sauf pour les données recueillies en 2010).

L'abondance de *H. scabra* enregistrée à Qeshm en 2010 est proche de celle enregistrée dans le Sultanat d'Oman en 2005 (Al-Rashdi et al. 2007b) (tableau 1). Il semble que l'île de Qeshm recèle encore d'importantes réserves. Sur la base des observations ci-dessus, plusieurs mesures de gestion peuvent être préconisées :

- Programmer des projets de recherche afin d'identifier les espèces présentes et de caractériser la densité et la distribution des espèces d'holothuries, en particulier à Qeshm.
- Interdire la pêche d'holothuries, tant que les stocks n'ont pas été évalués.
- Autoriser le prélèvement d'holothuries uniquement lorsqu'il s'agit de constituer des stocks géniteurs pour

les écloséries.

- Mettre en place des programmes (formations, visites d'étude, participation à des réunions et ateliers nationaux et internationaux, par exemple) pour améliorer les connaissances sur les holothuries. Ces derniers doivent être mis en œuvre et soutenus par des institutions publiques.
- Protéger les habitats naturels de *H. scabra* — comme à Qeshm — afin de fournir des géniteurs à d'autres parties du pays.

### Bibliographie

- Al-Rashdi K.M., Al-Busaidi S.S. et Al-Rassadi I.H. 2007a. État de la ressource en holothuries dans le Sultanat d'Oman. La Bêche-de-mer, Bulletin de la CPS 25:7–11.
- Al-Rashdi K.M., Claereboudt M.R. and Al-Busaidi S.S. 2007b. Density and size distribution of the sea cucumber, *Holothuria scabra* (Jaeger, 1935), at six exploited sites in Mahout Bay, Sultanate of Oman. Agricultural and Marine Sciences 12:43–51.